

Maïlis Humbel

Vétérinaire

Diplôme DVM université de Liège 2012

Doctorante université de Liège

« Perspectives d'évolution du logement des chevaux : importance en terme de santé et de bien-être »

mhumbel@uliege.be

Partenaire(s)



Financier(s)



Bien-être équin, écuries actives et logements sur pistes

Maïlis Humbel¹, Noriane Martin², Marc Vandenneede¹, Jean-François Cabaraux¹, Christine Briant²

¹Université de Liège, Faculté vétérinaire, Farah,

² INRAE, UMR 85 PRC, CNRS UMR 7247, IFCE, Université de Tours

Type de présentation : communication orale

Ce qu'il faut retenir

Le logement individuel en box du cheval est souvent associé à des restrictions alimentaires, spatiales et sociales ayant des conséquences sur la santé mentale et physique des chevaux ainsi que sur la relation à l'Homme. Des alternatives de logement apparaissent, telle que les écuries actives et les logements sur pistes. Cependant peu d'informations existent sur leur adéquation avec les besoins du cheval.

Le bien-être de 376 chevaux logés dans 4 types de structures (box, pré, écurie active, logement sur pistes) a été évalué au moyen d'une version modifiée du protocole AWIN Horse (Cheval bien-être). Les résultats indiquent que les écuries actives et les logements sur pistes offrent un niveau de bien-être intermédiaire entre le logement en box et en prairie. Les besoins fondamentaux sont couverts, le niveau de confort est satisfaisant ainsi que les scores de santé et la relation à l'Homme. Des questionnements émergent cependant concernant la présence de stéréotypies en écuries actives et un nombre significatif de chevaux présentant du surpoids ou des blessures légères dans les deux types de structures. Celles-ci semblent une alternative intéressante et viable de logement mais nécessitent de recueillir des données supplémentaires pour éclaircir ces différents points.



© photo 1 chevaux en écurie active, autour du distributeur automatique de foin

1 Contexte et objectifs

Le logement du cheval en respect avec ses besoins fondamentaux implique de fournir une alimentation à base de fourrage, la possibilité de contacts sociaux et du mouvement libre. Or, le logement en box individuel souvent caractérisé par des restrictions sociales, alimentaires et de mouvement libre, reste un modèle d'hébergement largement répandu dans nos contrées. Ces restrictions augmentent les risques d'altérations de la santé (coliques, affections respiratoires, affections locomotrices), d'altération du bien-être et du comportement du cheval (vigilance, agressivité, stéréotypies, apathie) (Ruet *et al* 2019) et impliquent également davantage de risques pour la sécurité des cavaliers et des soigneurs.

D'autres modèles d'hébergement se développent. Parmi ceux-ci, l'écurie active et le logement sur pistes proposent un modèle de logement en groupe, en extérieur avec une organisation spécifique de l'espace de vie des chevaux. En écurie active, les chevaux sont logés sur une surface stabilisée et organisée en différentes zones d'activité (repos, fourrage, roulade, alimentation) en utilisant l'automatisation pour gérer l'accès à certaines ressources. Pour les logements sur pistes, l'objectif annoncé est d'inciter le déplacement des chevaux, ils circulent dans des couloirs reliant différentes zones d'activité (repos, roulade, fourrage). L'accès à l'herbage est variable au sein des structures.

Peu d'informations sont disponibles sur ces modalités de logement. Certaines études en écuries actives indiquaient parfois une augmentation de l'agressivité autour des zones de distributeurs, parfois non (Zeitler-Feitch *et al* 2010, 2011). Pour le logement sur pistes, une étude anglaise sur un petit nombre de chevaux a relevé des modifications de comportement des chevaux hébergés sur ce système comparé au paddock : plus de temps passé à des allures vives, plus de vigilance, moins de temps passé à brouter mais avec davantage d'interactions positives entre les chevaux (Winwright *et al* 2015). Les informations manquent donc sur les effets, bénéfiques ou non, de ces modalités et leur adéquation avec le comportement et le bien être des chevaux.

L'objectif de cette étude était de réaliser une première évaluation de l'état de bien-être global des chevaux détenus dans ce type de structure et de le comparer aux résultats d'évaluations réalisées précédemment sur des chevaux détenus en box et en prairie.

2 Méthode

Des chevaux adultes hébergés dans 4 types de structures (box, prairie, logement sur pistes et écurie active) en France ont été évalués entre 2016 et 2019 au cours de différentes études. Les résultats sont donnés pour 4 établissements par type de structure pour un total de 376 chevaux évalués. Le bien-être de ces chevaux a été évalué en utilisant en version modifiée du protocole AWIN Horse (Cheval bien-être : une collaboration IFCE, INRAE, université de Milan) regroupant 26 indicateurs relevés sur le cheval et dans son environnement (Illustration 1).

Illustration 1 : critères de bien-être évalués et leurs indicateurs

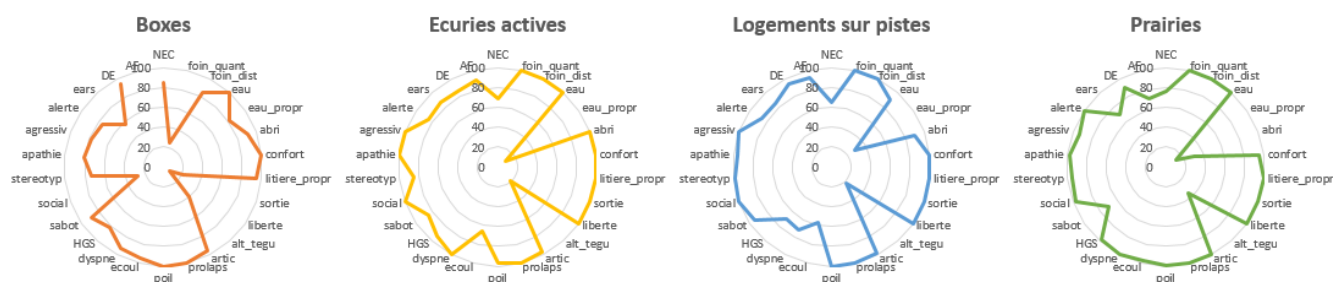
Principes de bien-être	Critères de bien-être	Indicateurs de bien-être	Abréviation
Bonne alimentation	Alimentation adaptée	Quantité de fourrage	foin_quant
		Nombre de distribution de fourrage	foin_dist
	Absence de soif prolongée	Note d'état corporel	NEC
		Disponibilité en eau	eau
Bon hébergement	Confort du repos	Propreté de l'eau	eau_propr
		Dimensions du box/abri	abri
		Confort de la zone de couchage	confort
	Aisance de mouvement	Propreté de la zone de couchage	confort_propr
		Sorties en extérieur	sortie
		Sorties en liberté	liberte
Bonne santé	Absence de blessures	Altérations tégumentaires	alt_tegu
		Articulations enflées	artic
		Prolapsus	prolaps
	Absence de maladies	Etat du poil	poil
		Ecoulement	ecoul
		Respiration anormale	dyspne
		Absence de douleur causée par les pratiques de management	Echelle de grimace faciale
Signes de négligence des sabots	sabot		
Comportements appropriés	Expression de comportements sociaux	Possibilité d'avoir des relations sociales	social
	Expression d'autres comportements	Stéréotypies	stereotyp
		Apathie	apathie
		Agressivité envers l'homme	agressiv
		Alerte	alert
	Bonne relation homme-animal	Distance d'évitement	DE
		Test d'approche force à l'homme	FA
Etats émotionnels positifs	Position des oreilles	ears	

Les résultats sont fournis en pourcentage de chevaux satisfaisants pour chaque indicateur. Les analyses statistiques, pour comparer les 4 structures entre elles, ont utilisé des tests non paramétriques de Fisher ou de Kruskal-Wallis (XLSTAT, p bilatérale < 0,05).

3 Résultats

Pour l'analyse des résultats, nous avons regroupé l'ensemble des chevaux appartenant à chaque type de structure. Certains indicateurs présentent peu de variabilité au sein d'un type de structure, contrairement à d'autres. Nous développerons surtout les indicateurs pour lesquels un effet a été constaté.

Illustration 2 : Pourcentage de chevaux satisfaisants pour chaque indicateur par type de structure



3.1 Principe de bonne alimentation

Quantité de fourrage journalière : 100% des chevaux en logement sur pistes (LP) et écurie active (EA) reçoivent la quantité de fourrage (herbe et/ou foin) satisfaisante (2% du poids vif en matière sèche), ce qui est comparable aux prairies mais différent du box (seulement 29,6% des chevaux). A noter que dans les LP et EA, une majorité de chevaux avaient accès à une parcelle de pré lors de la visite.

Note état corporel (NEC): le pourcentage de chevaux ayant une note satisfaisante (comprise entre 2,5 et 3,5) est inférieur dans les EA (68%) et les LP (65%), par rapport aux boxes (85%). Les chevaux présentent généralement un surpoids. Les chevaux en prairie ont un résultat intermédiaire (76%).

Propreté de l'eau : le pourcentage de satisfaisants est assez faible dans les EA (10,3%), les prairies (13,3%) et les LP (28,6%) contrairement aux boxes (81%). L'eau était souvent propre mais les contenants partiellement sales.

3.2 Principe de bon hébergement

Dimension abri : la surface est suffisante pour accommoder tous les chevaux en EA, un peu inférieure en LP et en box (90 et 91%) mais très inférieure en prairie (31%).

Sorties (jours et durée des sorties hebdomadaires) : 100% des chevaux en EA, en LP et en prairies disposent d'une liberté de mouvement permanente. Au contraire, seulement 21% des chevaux en box sortent du box tous les jours (pour travailler ou en liberté) et seulement 7% bénéficient d'une mise en liberté quotidienne d'au moins 2h. La majorité de ces chevaux ont moins d'une sortie libre par semaine.

3.3 Principe de bonne santé

Altérations tégumentaires: le pourcentage de chevaux ne présentant pas d'altérations tégumentaires est inférieur dans les LP (22,4%) et les EA (18,7%) par rapport aux boxes (40%), les prairies étant intermédiaires (35%). Ces altérations tégumentaires sont pour la majorité des alopecies (zones avec pertes de poils dues à une ancienne blessure ou une atteinte de faible intensité).

Sabot : l'entretien des pieds est satisfaisant pour la majorité des chevaux en LP (94%), en box (89%) et en EA (85%) et un peu moins bon en prairies (70%).

3.4 Principe de comportements appropriés

Relations sociales : 100% des chevaux dans les EA et LP ont la possibilité d'avoir des contacts sociaux satisfaisants (contact total, toucher ou mordiller un congénère), ce qui est comparable aux prairies (97,6%) et très supérieur aux boxes (27% seulement).

Stéréotypies : le pourcentage de chevaux ne présentant pas de stéréotypies est inférieur dans les boxes (73,3%) et EA (85%) en comparaison des LP (97,5%) et des prairies (94,3%). Dans les EA, les stéréotypies étaient généralement dirigées vers les distributeurs automatiques.

Aggressivité : 100% des chevaux n'ont montré aucune agressivité envers l'Homme dans les EA, les LP et les prairies. Ces pourcentages sont supérieurs aux pourcentages relevés pour les boxes (93,8%).

Alerte : le pourcentage de chevaux satisfaisant est supérieur dans les prairies (100%) par rapport aux LP (85,7%) et aux EA (84%). Seuls 75 % des chevaux en box satisfont pour ce critère.

Le test de la distance d'évitement n'a pas montré de différence entre les types de structures avec plus de 80 à 90% de chevaux satisfaisants.

Le test d'approche forcée (FA) évalue la relation Homme-cheval et consiste à approcher le cheval et le toucher de l'encolure jusqu'à la croupe. Ce test est considéré comme non satisfaisant si le cheval montre de l'évitement, une menace ou une agression : un pourcentage élevé de chevaux a un résultat satisfaisant à ce test en LP (91,8%) et en EA (89,7%) en comparaison des prairies (71%). Ce test n'a pas été effectué pour les chevaux en box.

4 Conclusions et applications pratiques

Cette étude avait pour but de réaliser une première évaluation du bien-être global des chevaux en EA et en LP. Pour certains indicateurs, les observations peuvent être hétérogènes au sein d'un type de structure (on parle de variabilité) ce qui limite les interprétations sur base de cet échantillon réduit. Ces résultats préliminaires ne doivent donc pas être interprétés comme des preuves mais comme des tendances à investiguer.

Pour les chevaux en boxes, de nombreux indicateurs confirment le caractère restrictif de ce type de logement, restriction de mouvement libre, restrictions sociales et alimentaires (illustration 2). Si le confort et la santé sont globalement bien gérés dans les boxes, la santé mentale (présence de stéréotypies et d'alerte) semble davantage compromise. Les besoins physiologiques et comportementaux des chevaux en prairies semblent couverts. Les soins aux sabots et la relation à l'homme montrent des résultats inférieurs aux EA et LP, cela pourrait être lié à une interaction à l'Homme moins fréquente ou encore aux pratiques d'utilisation équestre. On relève également un manque de place en abri naturel ou artificiel pour accommoder tous les chevaux en même temps.

Les EA et les LP semblent se placer comme une alternative intermédiaire entre les boxes et les prairies, avec une bonne adéquation en terme de lien social, de mouvement libre et d'approvisionnement en fourrage (à confirmer en l'absence d'accès à l'herbe). Elles semblent également promouvoir une bonne relation à l'Homme. Enfin, la présence de distributeurs automatiques en EA ne semble pas influencer négativement sur la relation à l'Homme.

Par contre quelques éléments attirent l'attention : on relève davantage d'alopécies dans les EA et LP. La vie en groupe implique parfois des interactions agonistiques mais les atteintes sont ici plus fréquentes qu'en prairies. Il pourrait s'agir d'un effet de la densité, si les chevaux disposent de moins de 300 m³ chacun on observe davantage d'interactions négatives (Flauger *et al* 2013), d'un effet de la composition des groupes ou encore d'un effet du design des aménagements.

Un autre élément est l'observation de stéréotypies en EA, surtout dirigées contre les distributeurs automatiques. L'accès (en terme de fréquence et de quantité) ou la disposition des distributeurs pourraient être des points à évaluer. On observe également quelques comportements d'alerte en EA et LP, la raison reste à investiguer.

Enfin, les chevaux en EA et LP présentent généralement un score d'état corporel plus élevé que ceux en boxes et prairies. Les premiers sont plutôt des chevaux de loisir ou en retraite, donc avec de faibles dépenses caloriques, les seconds sont plutôt des chevaux de sport ou d'enseignement fréquemment montés. Cette tendance illustre la difficulté à gérer l'alimentation des chevaux de loisir pour les maintenir au poids de forme.

En conclusion les logements en écuries actives et sur pistes apparaissent comme des alternatives intéressantes pour la détention des chevaux, offrant aux chevaux la possibilité d'exprimer de nombreux besoins physiologiques et comportementaux indispensables à leur santé et d'établir une relation à l'Homme de qualité. Certains points nécessitent cependant une investigation plus poussée afin de définir leurs potentiels effets sur les chevaux et leur bien-être.

Pour en savoir plus

Briant C, (2020) Cheval bien-être : un nouveau protocole d'évaluation du bien-être des chevaux de sport/loisir. <https://equipedia.ifce.fr/sante-et-bien-etre-animal/bien-etre-et-comportement-animal/outils-devaluation/cheval-bien-etre-un-nouveau-protocole-devaluation-du-bien-etre-des-chevaux-de-sport/loisir>

Flauger, B., Krueger, K., (2013). Aggression level and enclosure size in horses (*Equus caballus*). *Pferdeheilkunde*, 29 (4), 495-504

Ruet A, Lemarchand J, Parias C, Mach N, Moisan MP., Foury, A, Briant, C, Lansade L. (2019). Housing Horses in Individual Boxes Is a Challenge with Regard to Welfare. *Animals* 9, 621

Winwright, D., Elston, H., Hall, C. (2015). The impact of paddock design on the behaviour of the domestic horse (*Equus caballus*). In: *Proceedings of the 3rd International Equine Science Meeting*. University of Nürtingen-Geislingen, Nürtingen, Allemagne, 33-34.

Zeitler-Feicht, M.H., Streit, S. and Dempfle, L. (2010) Automatic feeding systems for horses in group housing with regard to animal welfare. Part 1: feeding stalls versus automatic feeding systems. *Tierarztl Prax Ausg G Grosstiere* 38, 363-370